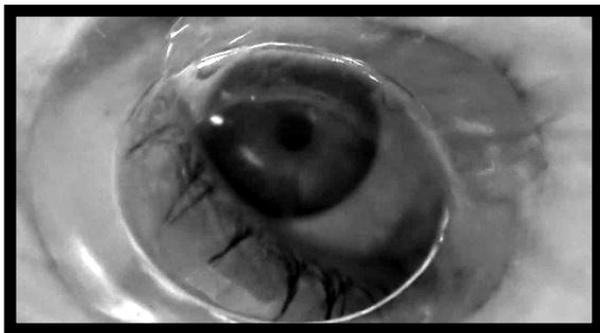


**Tombés du Ciel présente :**

**PSYCHOSE2**

*derrière un rideau de douche*

## A l'origine / Représenter la peur



Depuis de nombreuses années je nourris une grande admiration et une fascination pour le film « **Psycho** » d'Alfred Hitchcock. Le Maître du suspense réussit avec très peu de moyens, une économie d'effets, de prises de vues et d'actes violents à maintenir le spectateur dans la peur. Le suspense créé par l'écriture du scénario allié à la mise en scène très précise et au montage très serré, ainsi que la musique de Bernard Hermann, tout concourt à créer d'un bout à l'autre du film un sentiment de frayeur. La peur est d'autant plus manifeste, que l'identité du criminel est maintenue cachée jusqu'à la fin.

A partir de cet art de terrifier le public, je m'interroge aujourd'hui sur le fait d'aimer avoir peur au cinéma ou dans les séries télévisées : les films d'horreur, les policiers à suspens trouvent aujourd'hui un public nombreux et fidèle. Le Serial killer fascine.

Or aujourd'hui, les Français baignent dans un climat de peur ... Paradoxe d'une société qui ne s'est jamais autant souciee du bien-être et qui montre plus d'anxiété que dans les années 30-40 alors que l'Europe basculait dans le cauchemar du nazisme.

Mais de quoi avons-nous peur aujourd'hui?

De mourir ? De la maladie ? Des attentats ? Du climat social ? De la guerre ? D'être tué par un fou ? De ne pas réussir ? D'être exclus ? D'être seul ? De ne plus avoir de travail ?

Savons-nous au moins de quoi nous avons réellement peur ?

Ne sommes-nous pas **derrière un rideau de douche** comme Marion Crane dans « Psycho » sans connaître le danger qui nous menace ? Le malade atteint de psychose dans le film d'Hitchcock ne nous a-t-il pas contaminé aujourd'hui au point que c'est nous derrière le rideau qui sommes atteints de « psychose », de cette peur sourde, sans forme, sans visage, diffuse qui pourrit notre rapport à la vie et nous empêche même de fuir ou de faire face ?

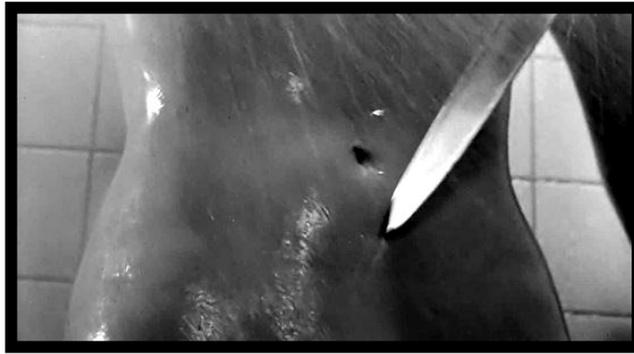
### **Représenter la peur au théâtre ? Une comédie monstrueuse...**

Aujourd'hui, il me semble donc pertinent de traiter la peur sur une scène, de tenter de raconter la peur, de la jouer avec les spectateurs, voir d'où elle provient, comment elle agit, et de la provoquer éventuellement chez le spectateur **quelque part entre l'horreur et le rire**. Car le personnage – Norma / Norman – adulte, mère et enfant tout à la fois, se donne en pâture aux spectateurs et vient jouer ses comédies les plus monstrueuses et les plus délirantes à la manière de Sade dans *Marat-Sade* de Peter Weiss.

### **Psychoses, derrière un rideau de douche :**

une expérience de la peur au théâtre,

un questionnement de nos peurs, de nos psychoses aujourd'hui.



### *Histoire d'un serial killer...*

Le personnage de Norman et le propos du spectacle a été écrit à partir de scènes de *Psycho* le film d'Alfred Hitchcock, d'extraits de « *Psycho* » le roman de Robert Bloch dont est tiré le film homonyme ; du célèbre roman de James Ellroy « *Un tueur sur la route* » mémoire d'un serial killer entrecoupées d'articles de journaux ; et de « *The girl in Alfred Hitchcock's shower : a murder that became a real-life mystery, a mystery that became an obsession* » de Robert Graysmith, autour du meurtre supposé de la doublure de Janet Leigh dans la scène de la douche de *Psycho*. Le personnage de Norman cite plusieurs fois Dante dans la Divine Comédie, l'Enfer, pour justifier son parcours au Royaume du Mal. Enfin, les interviews de serial killers dans les films de Stéphane Bourgoïn amènent une matière utilisée dans le rapport au public.

### *Synopsis*

C'est une mère qui parle. Son fils, Norman, vient d'être interné, après avoir été jugé psychotique suite à une série de meurtres perpétrés sur des femmes. Son crime le plus célèbre reste celui de Marli Renfro, une ancienne mannequin et strip-teaseuse de Las Vegas, ayant tourné la doublure de Janet Leigh dans la fameuse scène de la douche du film *Psycho* d'Alfred Hitchcock.

Cette mère nous reçoit dans sa cabine de douche, derrière les rideaux translucides – chez elle, dans un asile, dans une prison ? - pour nous parler de son fils, nous dresser un portrait de celui que l'on a nommé « le Boucher des douches ».

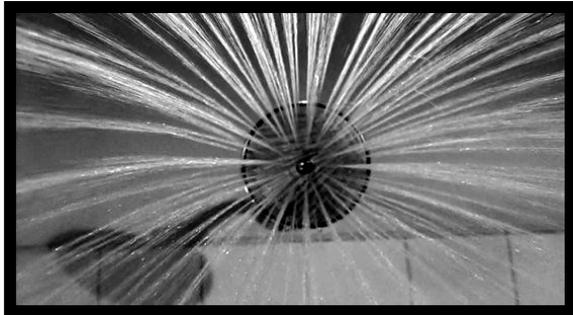
Pour tenter de comprendre la pathologie de son fils, elle nous lira ses mémoires qu'elle a découvertes, de certains objets volés à ses victimes qu'il collectionnait, entrecoupées des diagnostics des médecins qui l'ont examiné.

Les mémoires nous révéleront la personnalité ambiguë et fragmentée de l'homme, son rapport pathologique aux femmes, son addiction à internet et à la pornographie, la description méticuleuse quasi-scientifique de ses crimes ; peu à peu dans ses mémoires, on glisse à l'intérieur de la tête du tueur et ce jusqu'à la dernière révélation d'un de ses crimes : celui de sa mère, celle qui pourtant nous reçoit et nous lit les mémoires de son fils.

Vertige d'une biographie en puzzle, où la mère et le fils ne font qu'un, *Psychoses derrière un rideau de douche* est le portrait d'un homme souffrant d'un trouble dissociatif de l'identité ou « personne multiple » et qui tente de trouver un sens au monde extérieur qui l'effraye à travers ses différentes facettes.

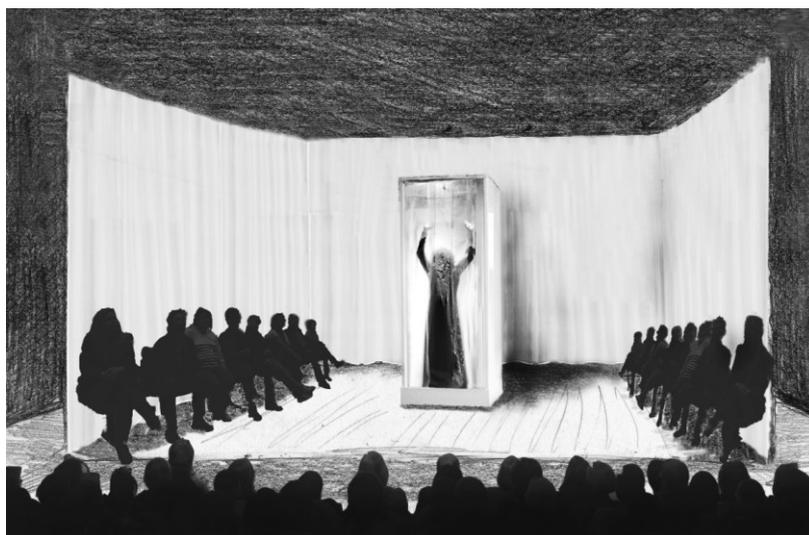
## En scène / *Jouer la peur / dispositif scénique*

### *Une douche dans une autre douche*



La scène est occupée au centre par une cabine de douche avec rideau translucide de taille réaliste ; tout autour de la scène, sauf sur le quatrième mur, un rideau de douche également translucide court comme pour figurer une immense cabine de douche ouverte vers le public.

Le public est invité à prendre place soit le long de ce rideau sur scène sur les côtés cour et jardin, soit sur les gradins de la salle. Chaque spectateur ainsi va écouter le récit de Norma dans un dispositif le plongeant dans une relation particulière au tueur, comme Marion Crane dans la scène de la douche de Psycho. Norma / Norman erre entre la cabine centrale et le corridor derrière le grand rideau du pourtour de scène, derrière donc certains spectateurs qui seront sur scène. On ne perçoit de lui parfois que sa voix, qu'une ombre à travers les rideaux de douche translucides, ses pas qui se rapprochent, ses pieds qui dépassent en bas des rideaux, l'ombre d'une forme menaçante évoquant un immense couteau qui vient frôler les rideaux. Des projections de scènes de Psycho pourront être faites sur les rideaux... Le tueur pourra venir s'asseoir parmi les spectateurs par moment dans une semi obscurité...



## Calendrier / *production et réalisation*



Ecriture : février – décembre 2016

Répétitions maquette de travail : juin, juillet 2016 – décembre 2016

Première sortie publique (maquette) : décembre 2016 Ateliers des Marches

Sortie finale prévue sur fin 2017

Production (en cours)

Tombés du Ciel

Distribution :

Ecriture et jeu : Jean-François Toulouse

Musique additionnelle et sons : distribution en cours

Mise en scène et scénographie : Jean-Luc Terrade

Régie lumière : Yvan Labasse

Régie son : Yvon Tutein

### *Contact*

## **Tombés du Ciel**

**La Laiterie - 84, rue Amédée Saint Germain  
33800 Bordeaux**

Tél : 09 51 76 77 89 / Portable : 06 87 43 48 53

**Mail** : [tdciel@gmail.com](mailto:tdciel@gmail.com)

**Site** : <http://www.tombesduciel.fr/>

**Blog** : <http://tombesduciel.blogspot.com>